

Chères et Chers membres,
Chères et Chers donatrices et donateurs,
Chères et Chers bénévoles,
Chères et Chers sympathisant(e)s de l'Association de soutien à l'écovillage Mubaya Zimbabwe,
Grâce à votre soutien, les projets entamés ces derniers mois avancent à grands pas, notamment les tests sur le fertilisant Biochar (page 1) et la culture d'herbes médicinales (page 2).
Le passage en Suisse de notre chef de projet, Michael Mubaya, était l'occasion de lui poser des questions sur son travail au quotidien et sa vision de l'avenir (page 2).
En page 3, vous trouverez un résumé des actualités en Suisse et le calendrier des événements.
Bonne lecture !

Biochar

La méthode de fertilisation organique au charbon Biochar permet non seulement d'augmenter la production agricole en améliorant la qualité des sols, mais également de lutter contre le réchauffement climatique. Voici comment :



Il est nécessaire de réaliser plusieurs séries de tests sur le terrain et sous serre, afin de trouver le fertilisant naturel le plus adapté au sol de Mubaya.

On oublie trop souvent qu'aucune activité agricole ne peut perdurer sans un sol fertile. En comparaison africaine, le sol à Mubaya contient assez d'humus et d'autres nutriments pour permettre à la majorité des plantes de croître. L'insécurité alimentaire reste cependant une préoccupation majeure, d'autant plus que le réchauffement climatique accroît fortement les risques de sécheresse. Le projet Biochar permet d'agir de manière préventive en utilisant un fertilisant à base de charbon.

L'écovillage de Mubaya bénéficie du soutien financier de l'ancienne association *Agric Society Switzerland Ghana (ASSG)* et

notamment de son ex-président Felix Jenny, qui utilise cette méthode depuis 2009. Responsable du projet, Michael Mubaya réalise actuellement des tests afin d'évaluer l'efficacité de ce fertilisant face aux spécificités du sol de l'écocentre. Cette étude préliminaire a pour objectif de comparer la vitesse de croissance des plantes, leurs qualités nutritives et leur résistance aux maladies selon qu'elles ont été cultivées avec ou sans le fertilisant Biochar. Au vu de l'intérêt potentiel de ce projet au niveau scientifique, notre association cherche actuellement des étudiants en agronomie zimbabwéens et suisses désireux d'effectuer un travail en lien avec cette méthode innovante.

En quoi consiste la fertilisation organique ?

Chaque plante a besoin de plusieurs dizaines de nutriments différents pour pousser. Le charbon contenu dans le fertilisant Biochar agit comme une éponge : il retient des éléments comme le dioxyde de carbone (CO₂) et l'hydrogène dans le sol, permettant à la plante de croître plus rapidement. Le CO₂, principal gaz à effet de serre dans l'atmosphère, est ensuite transformé en oxygène par la plante par photosynthèse, contribuant ainsi à réduire le réchauffement climatique.

Entretien avec Michael Mubaya

Quels sont les projets qui t'ont occupé au cours des derniers mois ?

J'ai été très accaparé par Biochar ces derniers mois car ce projet est actuellement en phase expérimentale. Je suis venu en Suisse avant tout pour rencontrer Felix Jenny, avec qui je travaille sur ce projet. Nous sommes impatients de recruter des volontaires et des étudiants du Zimbabwe et de l'étranger pour nous aider à réaliser ce projet, si les premiers tests s'avèrent concluants. Ce voyage m'a également permis de rencontrer beaucoup d'autres personnes et d'élaborer la suite de nos projets.



Je me réjouis de retourner à Mubaya pour continuer à mettre en place nos projets, en particulier depuis que quatre personnes venant d'exploitations voisines se sont engagées pour l'écovillage.

Comment l'idée de collaborer avec les communautés voisines a-t-elle germé ?

Certains de nos projets des dernières années, comme la plantation d'arbres et la permaculture, ont attiré la curiosité des habitants d'autres exploitations à Mubaya. Beaucoup sont venus nous voir pour suivre des ateliers et discuter des façons d'adapter nos méthodes aux défis qu'ils rencontrent.

Nous avons dû sélectionner les cinq exploitations où la permaculture a le plus de chances de succès à court terme. Il est important que les gens qui travaillent dans ces exploitations voisines montrent de l'intérêt pour notre écocentre, mais il est aussi absolument nécessaire que les sources d'eau y soient suffisantes pour la permaculture toute l'année. De notre point de vue, c'est une bonne opportunité de mettre en œuvre nos projets à une échelle plus large, avec à la clé un plan directeur commun. J'espère que mon voyage en Suisse me permettra de proposer à ces personnes des solutions qui puissent les aider au quotidien. Nous envisageons dans un premier temps de clôturer leur terrain afin de les protéger des animaux, pour pouvoir ensuite pratiquer la permaculture sur leurs terres.

Comment envisages-tu la suite de ta collaboration avec ces quatre personnes ?

Comme la prise en compte globale des caractéristiques du terrain est très importante en permaculture, nous avons commencé par cartographier l'emplacement précis d'infrastructures comme les puits et les routes lors d'un workshop en 2016. En juillet dernier, ces quatre personnes ont suivi un cours en design permaculturel (*nommé « PDC Course »*) afin de mieux connaître nos méthodes de travail. Notre objectif commun est d'intégrer par la suite encore davantage de membres, qui viendraient d'autres exploitations voisines, dans le plan directeur de l'écovillage Mubaya d'ici à 2020.

La conscientisation de nos voisins aux enjeux de la permaculture était envisagée dès le début du projet d'écovillage. La diffusion de nos méthodes permet non seulement d'obtenir des récoltes plus abondantes, mais également de faire face aux crises agricoles de manière plus efficace et solidaire.

Herbes médicinales

Après sa formation au Cameroun en 2017, Cathrine Mubaya a pu entamer des récoltes d'herbes médicinales fructueuses.

Les plantes médicinales ont laissé peu de répit à Cathrine Mubaya depuis la saison des pluies, qui a lieu de novembre à avril. Elles lui ont demandé une hygiène et un apport en eau constants.

Mais Cathrine ne voit que des avantages à la formation qu'elle a suivie en juillet 2017 auprès de l'organisation *Anamed (Action for Natural Medicine)* au Cameroun pour apprendre à cultiver l'armoise (*Artemisia*), l'arbre moringa et d'autres herbes médicinales. Cathrine a déjà pu utiliser le fruit de ses récoltes pour soulager des gens de sa communauté souffrant de diabète, d'asthme et de diverses carences alimentaires.



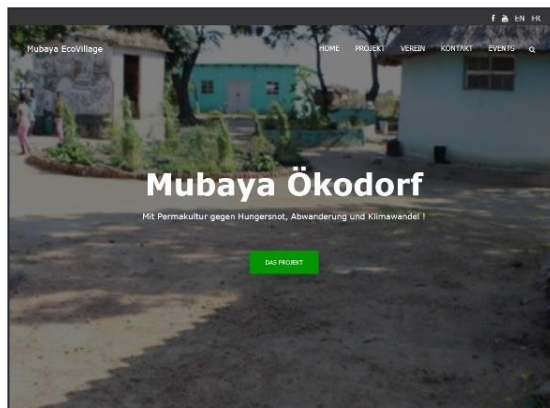
Cathrine Mubaya : tout sourire devant les décoctions qu'elle a préparées au Cameroun.

L'actualité en Suisse

Nouveau site Internet

La nouvelle version du site Internet de notre association est consultable en allemand depuis le début du mois d'avril, avec une mise en page adaptée à la lecture à la fois sur ordinateur et sur téléphone portable.

Les pages en français et en anglais sont actuellement en cours de traduction. Nous remercions chaleureusement Corinne Diallo pour son travail.



Aide de nouveaux bénévoles

Notre association peut dorénavant compter sur l'appui de quatre nouvelles personnes, dont le nom figure ci-contre. Certaines d'entre elles ont pris contact avec nous par l'entremise de l'association *BENEVOL Bienne et environs*. Nous les remercions chaleureusement pour leur engagement et nous nous réjouissons de notre collaboration à l'avenir.

- Maeva Koenig: traductions vers le français
- Livia Schmocker: soutien pour les marchés aux puces
- Jorge Martos: webmaster
- Yannick Saucy: newsletters

Événements à venir

Le samedi, 7h-14h

Marché aux puces de Bienne

4 août | 1^{er} et 29 septembre | 13 octobre :
en vieille ville

18 août : à l'Esplanade
(devant le Palais des Congrès)

Le samedi 15 septembre 2018

Marché « Portissimo »

Place du village de Port (BE)

Nous nous réjouissons de vous y rencontrer nombreuses et nombreux.

Nous tenons à remercier chaleureusement Christine Zimmermann pour l'organisation.

Autres informations

Au 31 juillet 2018, les revenus de notre association s'élevaient à 11'747.30 CHF, provenant notamment des dons effectués lors d'un anniversaire et à la suite d'un décès.

Presque 100% des dons et contributions des membres sont destinés à financer directement les projets sur place.

Nous vous remercions pour votre intérêt et pour votre soutien à l'écovillage Mubaya !

Association de soutien à l'écovillage Mubaya Zimbabwe | Chemin des Ouches 52 | CH-2503 Bienne

contact@mubayaecovillagezimbabwe.org | www.mubayaecovillagezimbabwe.org

Compte postal : 89-132954-1 | IBAN : CH44 0900 0000 8913 2954 1